

**ÈVE ROGER**

Pap qui rit, Jean-Michel qui pleure

Ironie de l'histoire. Alors qu'il a battu un record de longévité au ministère de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer a quitté la Rue de Grenelle quelques jours trop tôt. Il aurait pu y fêter « son » nouveau bac. Deux ans que la réforme patinait en raison du Covid. Pour la première fois cette année, l'examen se déroule comme l'ex-ministre l'a conçu en 2018 : de nouvelle « spécialités » à la place des filières L, ES et S ; 40 % de contrôle continu et 60 % d'épreuves dont le fameux grand oral. Les projecteurs sont donc braqués sur son successeur, Pap Ndiaye. Alors que le bac se déroule pour l'instant sans anicroche, le nouveau ministre ne cherche pas à capitaliser sur ce premier succès qui n'est pas le sien. Attaqué lors de sa nomination sur ses positions jugées « raciales », l'universitaire préfère se faire discret. Prudent, il multiplie les propos rassurants sur les dispositions prises contre la vague de chaleur dans les salles d'examen. Rien sur les épreuves elles-mêmes. Inutile de prendre des risques à quatre jours des législatives. Les gaffes de novices en politique pourraient gâcher l'ambiance. Puisque le nouveau bac n'est plus un sujet de controverses, n'en parlons plus ! Un succès rageant pour le père de la réforme qui, lui, traverse une période de turbulences à répétition. Depuis les violentes polémiques sur les protocoles sanitaires dans les écoles jusqu'à cette campagne législative dans le Loiret, brutale et rugueuse,

qui a abouti à son élimination dès le premier tour. Pap qui rit, Jean-Michel qui pleure.

Le bac Blanquer survivra à son concepteur qui ne pourra en tirer profit politiquement. C'est le jeu. Avant lui, Agnès Buzyn n'a pas pu bénéficier de la mise en œuvre du 100 % santé, qu'elle a léguée à son successeur, Olivier Véran. Gérard Darmanin, lui, a su profiter d'une belle réforme engagée par ses prédécesseurs à Bercy depuis des dizaines d'années mais jamais aboutie jusque-là : le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu. Il a été instauré en 2019, mais on y travaille depuis Michel Debré, dans les années 1960 ! De l'art d'être au bon endroit au bon moment.

